



CAP SUR LES CELEBRATIONS DES UN AN DE LA VICTOIRE DU PRESIDENT ELU MAURICE KAMTO

Chers amis, chers combattants, chers frères,

Je n'ai pas le temps ici de vous faire le compte rendu de tout ce qui s'est joué la semaine dernière entre mon séjour à la Hayes, la rencontre avec les parlementaires de l'Union Européenne et la manifestation de Bruxelles du 7 septembre 2018.

Je vous dirai simplement que les choses bougent, les choses avancent : we are winning. La résistance ne sera pas facile. Elle sera dure, pénible, périlleuse et pleine d'entraves. Mais nous devons avoir la capacité d'être à l'image de Maurice Kamto. C'est à dire savoir encaisser. Savoir résister et c'est ce que nous faisons actuellement car rien n'est fini tant que ce n'est pas fini. Beaucoup de choses se passent dans la plus grande discrétion. Comme je vous l'ai déjà martelé, je ne me bat pas seulement pour que Maurice Kamto soit libéré car, il sera libéré que Paul Biya le veuille ou non.

JE ME BAT POUR QU'IL REPRENNE SON POUVOIR VOLE PAR BIYA.

Voilà l'objectif. Ainsi, tant que Maurice Kamto n'est pas à Etoudi. Ces mécréants à Yaoundé qui

ont pris le pays en otage n'auront plus de repos. Je demande à cet effet à tous les résistants et aux forces de la résistance de rester mobilisés.

Il y a dans moins d'un mois l'évènement le plus capital de l'année que nous allons organiser pour célébrer la victoire de Maurice Kamto à l'élection présidentielle du 7 octobre 2018. Ainsi, le 8 octobre 2018, cela va faire un mois que Maurice Kamto a été élu troisième président de la République du Cameroun. Nous devons organiser ces festivités à la hauteur du président national.

Nous devons donner à Maurice Kamto le rayonnement international nécessaire. Nous devons lui rendre un vibrant hommage. Je vous annonce ce matin qu'en collaboration avec les forces de la résistance et de la société civile, nous allons préparer une semaine d'évènements dans la diaspora pour honorer notre président élu Maurice Kamto. Ces célébrations seront pilotées par la Fédération France de la Résistance en partenariat avec toutes les autres fédérations de la résistance dans la diaspora.

Chers combattants de la diaspora, notre devoir c'est d'honorer notre président de la République surtout en ces moments. Nous n'avons pas le temps de nous reposer.

D'ailleurs la résistance n'a pas commencé. Toutes les contributions pour la réussite de cet événement sont donc attendues. Rien est fini tant que ce n'est pas fini.

BORIS BERTOLT
